

Réfugiés de l'Aquarius, l'accueil en France s'organise

17/07/2018 à 15h44

Trois régions françaises doivent accueillir 78 réfugiés de l'Aquarius, qui avaient débarqué à Valence, mi-juin.

Dans le Nord, leur prise en charge est prévue pour durer 18 mois.



ZOOM

Le 17 juin 2018, des migrants débarquant du navire de sauvetage Aquarius à leur arrivée à Valence, en Espagne. Jeudi 12 juillet, 78 sont arrivés en France et ont été répartis sur trois régions. / Karpov / AFP

Un peu moins d'un mois après leur arrivée en Espagne, le 17 juin, [les rescapés de l'Aquarius](#) rejoignent progressivement les différents pays

d'Europe où ils doivent être pris en charge. Jeudi 12 juillet, 78 sont arrivés en France, répartis entre trois régions : les Hauts de France, la Provence-Alpes Côte d'Azur et la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui en accueilleront respectivement 42, 19 et 17.

Il s'agit principalement d'hommes âgés de 18 à 30 ans, originaires du Soudan et de l'Érythrée et qui « *ont été identifiées à leur arrivée à Valence comme relevant d'un besoin de protection au titre de l'asile* », a précisé le ministère de l'intérieur dans un communiqué.

À lire aussi

[Quel avenir pour les secours en mer ?](#)

Leurs démarches administratives pour obtenir le statut de réfugiés devraient donc être plutôt rapides. Leur accompagnement vers l'insertion demandera plus de temps.

Santé et statut

« Pour nous, l'urgence a d'abord été de leur offrir un accueil digne, un endroit où dormir, des repas de qualité, explique Martin David-Brochen, directeur « inclusion sociale » à [la Sauvegarde du Nord](#), l'association partenaire de l'État dans le Nord. On a commencé à s'occuper des questions santé, avec des rendez-vous médicaux qui se poursuivent, pour une population évidemment fatiguée, éreintée mais aussi très dynamique. Arrivera peut-être à un moment une période de décompression après ce qu'ils ont vécu. On ne peut pas encore le savoir. »

L'accompagnement de leurs démarches administratives a par ailleurs déjà démarré.

À lire aussi

[L'axe Berlin-Vienne-Rome teste sa solidité sur les migrants](#)

En tout, une équipe d'une petite dizaine de personnes est mobilisée, selon

un modèle déjà établi en 2015 pour l'accueil de réfugiés syriens : « *La Sauvegarde est partenaire de l'État qui finance l'accompagnement social, et de la ville, qui met des locaux à disposition* », poursuit le responsable associatif. Les migrants ont été hébergés au sein du STADA (service temporaire d'accueil pour demandeurs d'asile), situé dans un ancien EHPAD.

Des appels aux dons...

« Très vite, on va travailler sur l'insertion, avec l'apprentissage du français bien sûr, la découverte de la région, mais aussi la recherche d'un emploi et d'un logement, explique Martin David-Brochen. Il faut espérer que les démarches pour obtenir le statut de réfugiés iront vite, car cela leur ouvrira l'accès aux dispositifs de droit commun, que ce soit la couverture médicale universelle, Pôle Emploi... »

Des appels aux dons ont par ailleurs été lancés auprès de la population, avec une première collecte fructueuse, dimanche matin à la mairie de Lille. *« Les gens ont donné des chaussures, des vêtements, de la vaisselle, des produits d'hygiène, explique le responsable. Certains nous ont aussi contactés en direct pour faire des dons. »*

... Et autres associations

L'enjeu pour l'association sera de tenir la distance, y compris cet hiver, puisqu'elle prévoit une prise en charge longue, sur 18 mois.

Pour cela, elle appelle donc aux dons mais aussi au volontariat. *« On lance un appel à participation, à tous les gens qui voudraient donner une heure par-ci par-là, ne serait-ce que pour le français, explique Martin David-Brochen. Mais on s'adresse aussi à tout le milieu associatif, que ce soit des associations sportives, culturelles ou autres, qui pourraient ouvrir leurs portes à ces personnes et donc aider à leur insertion. »*

À lire aussi

L'Europe en quête de son unité perdue

Flore Thomasset

Et aussi

Newsletter

Inscrivez-vous pour recevoir l'essentiel de l'actualité de La Croix.



Données personnelles

Newsletter

Inscrivez-vous pour recevoir l'essentiel de l'actualité de La Croix.



Données personnelles

Publicité

Découvrez nos articles à la Une